

**Abdelmalek Sayad et les Dynamiques Migratoires : De l'origine
plurifactorielle à l'Approche interdisciplinaire**

**Abdelmalek Sayad and The Dynamics of Migration: From Multifactorial
Origins to an Interdisciplinary Approach**



Dr. Houari Mohamed Ahcene

**MCB, Département de Philosophie, Faculté des Sciences Humaine et Sociales,
Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou**

Houari.mohamed@ummto.dz

Date de soumission: 17/08 /2025, date d'acceptation: 17/09/2025

Résumé:

Cet article vise à mettre en lumière l'une des figures intellectuelles algériennes éminentes, dont l'œuvre a profondément marqué les champs de la sociologie et de la philosophie. Il s'agit du penseur et sociologue Abdelmalek Sayad.

Les travaux de Sayad s'inscrivent dans le domaine de l'ethnographie et de la sociologie de l'exil et des migrations, se concentrant plus précisément sur les phénomènes migratoires et l'aliénation en Afrique du Nord, notamment parmi les immigrés algériens en France. Son apport fut fondateur et ses ouvrages et conférences, constituent des références fondamentales dans ce domaine.

Sayad parvint à retracer les trajectoires des migrants, depuis leur société d'origine (village, famille) jusqu'à leur intégration en tant qu'exilés dans le pays d'accueil. De ce parcours, il déduisit la nature complexe du phénomène migratoire ainsi que les facteurs sociaux, politiques et culturels sous-jacents. Il en résulte une étude et une compréhension de ce phénomène en tant que « fait social total », selon l'expression du sociologue français Marcel Mauss, englobant des problématiques multiples telles que l'identité, l'intégration, la citoyenneté et le travail.

Mots clés: Sayad ; Phénomène Migratoire ; Ethnographie ; Immigré ; émigré .

Abstract:

This article aims to shed light on one of Algeria's eminent intellectual figures, whose work profoundly shaped the fields of sociology and philosophy. It concerns the thinker and sociologist Abdelmalek Sayad.

Sayad's scholarship falls within the domains of ethnography and the sociology of exile and migration, focusing specifically on migratory phenomena and alienation in North Africa, particularly among Algerian immigrants in France. His contribution proved foundational through the development of innovative concepts such as "double absence" and "double presence". His books and lectures, most of which were produced in collaboration with French sociologist Pierre Bourdieu, constitute fundamental references in this field.

He succeeded in tracing the trajectories of migrants from their society of origin (village, family) to their integration as exiles in the host country. Through this journey, he deduced the complex nature of the migratory phenomenon along with its underlying social, political, and cultural factors.

Consequently, this approach enables the study and understanding of the phenomenon as a "total social fact", in the expression of French sociologist Marcel Mauss, encompassing multifaceted issues such as identity, integration, citizenship, and labor.

key words: Sayad ; Migratory phenomena ; Ethnography ; Immigrant

* Auteur Correspondant

Introduction:

Abdelmalek Sayad est un sociologue Algérien, reconnu pour ses contributions et ses travaux sur l'immigration, notamment des Algériens en France. Ce fut l'objet majeur de ses études, au point même de le considérer comme un lien complexe entre les immigrés Algériens et la France, à travers une approche complexe et nouvelle, qui ne réduit pas son analyse à un seul angle de vision. Indissociable de l'émigration, l'origine du phénomène de l'immigration ne se réduit pas à un seul facteur, mais le résultat de plusieurs, comme tout phénomène social réel et empirique plurifactoriel (économique, politique et culturel), ni n'appartient à un seul champ d'étude, mais pluridisciplinaire, construit et enraciné dans divers champs disciplinaires, la sociologie, l'anthropologie, l'ethnologie ou même la philosophie.

En effet, ce rapprochement interdisciplinaire des recherches dans le domaines des sciences sociales, entre des approches et des volets multiples n'est pas une fin en soit, mais tout simplement pour répondre à une nécessité autant théorique que méthodologique incarnée dans la nature de la recherche elle-même qui exige une certaine morphologie et grammaire de ses corpus et de ses textes. Des cernements théoriques, d'une part, limitant les champs de son objet au volet visé par la recherche, ainsi on intègre le social avec l'ethnologique et l'économique. De l'autre part, des dialogues méthodologiques visant à favoriser le choix de l'approche adéquate à la nature de l'objet, et aussi afin de le construire, de le conquérir et à délimiter le terrain de l'étude pour mieux le saisir, de façon totale qui ne se réduit pas uniquement à un travail statique de l'observation, mais d'une interaction dynamique de l'expérience et de la raison, de telle manière qu'il soit le produit pure de l'esprit scientifique. (Bachelard, 1938, p. 14)

Ainsi la sociologie de l'immigration, même considérée comme une branche de la Sociologie, comme Sayad nous la présente ici, pourtant elle regroupe dans sa démarche de différents procédés et analyses, faisant partie de diverses branches limitrophes, de l'ethnologie, de l'Anthropologie, et même de l'économie et de la politique.

Dans ce contexte vient se formuler notre problématique qui tourne autour de sa pensée, traitant de ses concepts et ses notions essentielles, telle que la double absence, le déracinement et la pensée d'état. Pourquoi Abdelmalek Sayad et pourquoi la Sociologie de l'Immigration ? Comment peut-on analyser les transformations des phénomènes migratoires à l'aune des concepts qu'il a développés, et dans quelle mesure ses analyses restent-elles pertinentes pour comprendre les migrations contemporaines ? Quelle est l'origine et les facteurs

qui sont derrière ces flux migratoires ? Sont-ils réductibles à une seule dimension ou multiples ?

Pour répondre à ces questions, on distingue un nombre d'hypothèses et d'objectifs en fonction desquelles notre analyse sera guidée .

Sur le plan structurel, c'est une analyse des mécanismes de domination empreintée de Pierre Bourdieu que l'auteur applique sur les rapports de domination entre pays d'origine et pays d'accueil, et qui sont engendrés par l'histoire coloniale. Par conséquent, elle n'est pas le résultat des seuls facteurs économiques, mais de divers facteurs, politiques, économiques, culturels et historiques.

La dimension identitaire et politique, où la double absence est centrale, décrite et traitée par Sayad comme un obstacle qui impacte à explorer la dimension psychique de la migration, et qui mène à son tour à des notions essentielles dans son œuvre, comme le nom, le déracinement, et la pensée d'état. l'émigré ce n'est pas seulement un ouvrier à la recherche d'un travail, comme les catégorisations étatiques tentent le réduire, selon le principe de distinction de l'état-nation « national » et « étranger », mais porte un système social entier de son pays d'origine et qu'il cherche à concilier avec celui du pays d'accueil .

Notre recherche vise à mettre en lumière les concepts clés liés à la condition migrante, , et elle s'attache notamment à explorer les trois âges de l'immigration des Algériens en France, la notion du déracinement et la double absence qui caractérisent l'expérience des migrants selon Sayad. En mobilisant cette approche, nous cherchons à comprendre les facteurs multiples de l'immigration, et les tensions identitaires, ainsi que les rapports de dominations inhérents aux trajectoires migratoires contemporains et de saisir leur complexité.

Quant à la méthodologie, l'approche historique semble adéquate pour montrer le processus et le développement du phénomène migratoire à travers ses trois âges, et une approche comparative qui consiste à mettre en lumière les caractéristique de chaque génération de migrants et le passage d'une génération à une autre. Puis une analyse des trajectoires migratoires à la lumière des concepts majeurs de Sayad.

Le Développement

1- Biographie et parcours :

Sayad est considéré comme l'un des premiers sociologues de l'immigration, de la période postcoloniale, non seulement en Algérie, mais aussi en France à côté et de Pierre Bourdieu, avec qui il a mené des recherches et a publié des travaux joints, et ce n'est qu'avec ses recherches et enquêtes sur les immigrés Algériens en France, que cette branche ait acquis d'importance dans les universités et milieux académiques français.

Le choix de Abdelmalek Sayad dans cet article ne tire pas seulement son intérêt dans l'importance de ses thématiques et leur actualité, mais aussi celle de son domaine sociologique et anthropologique au même temps, et son approche interdisciplinaire qui traite le phénomène de l'immigration comme un tout, commençant en premier lieu de l'immigré comme objet d'étude, mais au même temps comme acteur social, puis comme centre d'observation et aussi comme témoin de son propre parcours, de sa société de départ et celle de son accueil, de son époque et de son passé.

Né le 24 Novembre 1933, à Beni Djellil (commune d'Aghbala, Kabylie, Algérie), fils unique dans une fratrie de cinq enfants, Sayad pris le défit comme tout enfant issu d'une famille indigène de l'époque coloniale, et d'un village montagnard, en portant avec lui le rêve d'un avenir meilleur indissociable de celui de sa patrie et la cause de son peuple qu'il n'a pas manqué dans ses écrits, comme tous ses confrères d'ailleurs, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Mohand Tazrout, Mouloud Feraoun, Mohamed Arkoune, Mouloud Mammeri, et tant d'autres.

Il entre en école primaire à 7 ans, poursuit ses études à Bejaïa, puis intègre l'école normale de Bouzareah à Alger ; nommé instituteur à la Casbah, il suit en parallèle des études à l'université d'Alger où il rencontre Pierre Bourdieu, devenant plus tard son collaborateur proche dans la publication de

Après l'indépendance algérienne (1962), il s'installe en France en 1963, commence comme vacataire à l'EHESS (Centre de sociologie européenne), puis devient directeur de recherche en sociologie au CNRS en 1977. (Jammet, 2015)

Il décède le 13 mars 1998, à Dommartin (Nièvre), laissant ses archives à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (Paris), où la bibliothèque porte son nom. (Jammet, 2015, pp. 161-165)

2- Ses Ecrits Majeurs :

1. Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie (avec Pierre Bourdieu, 1964) : l'étude sociologique des transformations rurales en Algérie coloniale.
2. L'Immigration ou les paradoxes de l'altérité (1991, Éditions De Boeck): essai fondamental sur les contradictions sociales de l'immigration.
3. L'Immigration algérienne en France (1976, sous pseudonyme Malek Ath Messaoud, réédition 1998 sans pseudonyme)
4. Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles (avec Éliane Dupuy, 1998).
5. La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré (posthume 1999, Seuil): synthèse de ses articles sur l'émigration immigration, avec préface de Bourdieu; traduit en anglais comme *The Suffering of the Immigrant* (2004).
6. Histoire et recherche identitaire (avec entretien, 2002), *L'École et les Enfants de l'immigration* (posthume, 2014) et autres essais sur l'identité, la génération et l'éducation. (Sayad A. , 2014)

3- Ses themes principaux :

Les travaux de Sayad contiennent de nombreux themes, comme l'agriculture, l'exode et la colonisation. Mais le thème de l'immigration est le thème principale de ses travaux et la problématique centrale autour de laquelle sont focalisés la majorité de ses écrits, et c'est l'intitulé d'ailleurs de sa théorie, la Sociologie de l'immigration.

Pour situer Sayad dans le contexte sociologique contemporain, il faut bien voir qu'il ne marque pas uniquement une seule tendance, par le fait de ses travaux et sources hétéroclites. Il est souvent classifié comme un sociologue Bourdieusien, et il est considéré parmi les sociologues de la tendance critique en raison de sa posture critique vis-à-vis de l'Etat, de ses catégories, des politiques migratoires et des discours dominants sur l'immigration. Cela le conduit à forger des outils et des concepts critiques comme «la pensée de l'état», par lequel il dénonce cette politique migratoire stigmatisante et réductrice des immigrés à des ouvriers sans appartenance ni statut social.

En dépit de l'influence de Bourdieu sur sa tendance et ses écrits, qui paraît explicitement dans l'usage de ses concepts (domination symbolique, habitus, champ), Sayad occupe pourtant, une place considérable dans les études postcoloniales. Notamment, quand il dévoile les pratiques sous-jacentes de la politique migratoire française, et son analyse du lien structurel profond entre la

colonisation et les trajectoires migratoire. Ses contributions à la sociologie postcoloniale le place comme un précurseur dans ce domaine. Mais, surtout à une sociologie totale de l'immigration, où l'impact de Marcel Mauss paraît décisif : « perhaps even more than Bourdieu, it is Marcel Mauss who provides as one of the keys to read Sayad's work. Borrowing from Mauss, Sayad often characterized immigration as a « total social fact », in the sense that it interrogates the social order in its entirety. » (Saad, 2000, p. 44)

Cet aspect total du phénomène migratoire, ou de la double absence, telle que Sayad préfère le qualifier, se manifeste dans son histoire et sa continuité dans le temps qui fait de la bipolarité émigré / Immigré, les deux dimensions du même lieu, voire du même fait et de la même réalité sociale. Une vision large et globale qui cerne le phénomène, et qu'il exprime avec sa propre perspective : « La double absence n'est pas simplement une expérience individuelle, ... Elle engage l'ensemble des dimensions de la vie sociale : économique, politique, culturelle et symbolique. » (Sayad, *La Double Absence, Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'Immigré*, 1999, p. 378)

Ses analyses ethnographiques qui traitent de l'immigré Algérien ne se limitent pas à le concevoir à partir de son espace d'accueil, à savoir le territoire français, mais aussi de son espace de départ, voire sa société d'origine qui est l'Algérie, et tout l'espace Maghrébin. Ce qui donne à ses études un caractère total et global. Une critique profonde caractérisée par le recours de l'autre à l'approche systémique, où il ne pose pas seulement le phénomène migratoire, et le problème de l'identité des immigrés, de leur angle habituel unilatéral hérité surtout de la tradition sociologique de l'école de Chicago, et qui est celui du pays d'accueil, afin de jeter la lumière sur l'immigré selon les repères tracés par les élites intellectuelles du pays d'accueil, et à partir de ses critères. Mais plutôt par une vision synoptique, qui prend en considération la dimension totale du phénomène et sa corrélation émigrés-immigrés, et leurs deux systèmes référentiels, c'est-à-dire, le traitant en suivant son parcours à partir de sa société du départ (le village, la communauté natale) jusqu'à son arrivée en France. Ce qui repend à une approche interdisciplinaire forte, au même temps Anthropologique, Sociologique et Historique. (Saad, 2000, p. 44). Au même titre que celle adopté par le philosophe Edgar Morin dans la « Pensée Complexe ».

Par ailleurs, cette analyse qui tente nous donner une vision globale sur le phénomène de l'émigration, est très attentive à l'égard des schèmes théoriques purement explicatifs dominants en sociologie, et quant à leur réductionnisme à des facteurs économiques, lorsqu'elle le renvoie à toute une série de facteurs politiques, géographiques et historiques et Anthropologiques, qui s'entremêlent,

où se retrouve la colonisation comme le facteur principal qui avait un impact décisif et influent sur la vie des Algériens leur passé et leur futur. C'est la raison pour laquelle d'ailleurs, que Sayad a tracé un lien causal direct entre la colonisation et la migration, dans son ouvrage sur le déracinement. **(Abdelmalek Sayad, 1964)**

D'où il constate aussi que le phénomène migratoire, en dépit de sa forme apparentiellement commune à travers le monde, il garde néanmoins, ses aspects socioculturels et historiques différents, c'est-à-dire des migrations différentes structurées par des conditions variantes, par le biais de leur spécificité culturelle, historique et sociale et celle des diverses ethnies et divers migrants, dont il insiste de garder la spécificité de chaque trajectoire migratoire avec ses propres conditions qui structurent les représentations et les pratiques des émigrés. **(Sayad, La Double Absence , Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré, 1999, pp. 55-65)**

Pourtant, cela n'empêche d'être l'objet d'une seule étude universelle, capable de nous donner des résultats positifs. Dans ses analyses, l'auteur distingue trois âges, voire trois phases de l'émigration des Algériens en France.

3- 1- Les Trois âges de l'immigration :

Sayad distingue entre trois phases, voire trois âges de l'immigration des Algériens en France. Chaque âges a ses propres caractéristiques Sociales, son contexte historique et ses conditions et facteurs économiques et politiques.

3-1-1- Le premier âge :

Il commence entre les deux guerres mondiales, vers 1930-1950 environ, et s'achève au début de la deuxième guerre mondiale. **(Sayad, Les Trois âges de l'émigration Algérienne France, 1977)**

Sayad caractérise cette première phase d'émigration, comme une émigration de mission, ou une émigration ordonnée, car elle ne se fait pas à titre personnel, mais par procuration du groupe social auquel l'émigré fait partie. Durant cette période, c'était le groupe social, la communauté ou le village qui choisissent ses émigrés. Un membre de certaines familles, l'enfant aîné généralement, qui représente la communauté ou le village, qui l'envoi comme émissaire. Les émigrés de cette phase, sont chargés d'une mission au profit, non seulement de leurs familles, mais de tout le village auquel ils doivent être fidèles et à ses valeurs paysannes. Leur mission consiste essentiellement à ramener des bénéfices et des ressources pour afin de subvenir aux besoins et à la survivance de leur village.

Il lie cette phase à une condition non seulement économique mais à une exigence purement politique, une phase qui reflète un mode de vie imposé par la colonisation et les conditions de vie limitées par le colonisateur qui s'accapare de tout ce qui est à la possession des villageois et de leur capital agricole qui était la terre. Ainsi se retrouvaient dépossédés de leur nerf vital, les communautés villageoises de la Kabylie, ont trouvé de l'émigration le seul et l'unique alternatif, sinon l'exode et l'abandon total de leur village, et c'est le cas dans la deuxième phase. Il décrit cette période : « l'émigration Algérienne est le produit direct d'une colonisation totale », il ajoute : « Dans le premier âge, la communauté paysanne Kabyle choisissait au sein de chaque famille un (délégué à l'émigration). » (Sayad, *La Double Absence , Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré*, 1999, p. 56)

Les conditions et le contrôle imposé par la communauté aux émigrés à cette période, faisait en sorte pour qu'ils restent en communauté même en France, le pays d'accueil. Un fond collectif pour le village, et pour aider les nouveaux immigrés rejoignant la métropole, leur prise en charge, afin que le processus de réintégration soit bien réalisé à leur retour.

3-1-2- Le Deuxième âge :

C'est la période qui s'étend entre 1950-1970. (Sayad, *Les Trois âges de l'émigration Algérienne France*, 1977, pp. 65-72).

Cette phase est celle d'une génération un peu plus jeune libérée, autonome, et détachée du contrôle de son village ou sa communauté d'origine et de l'agriculture traditionnelle. Le résultat du déracinement, la désintégration et la dépayasannisation crée rupture avec la communauté. Ce n'est plus la quête des ressources agricoles traditionnelle, mais celle d'une intégration modernisée, dans un modèle de travail économique moderne avec des revenus monétaires, avec une transformation totale dans les mentalités rurales et les représentations d'un changement dans le mode de vie. Ces migrations sont individuelles et individualisées, à la recherche de travail, qui vise plutôt la stabilité personnelle que celle de sa communauté d'origine.

3-1-3- Le Troisième âge :

C'est une migration familiale et sédentaire, qui commence à partir des années 1970. (Sayad, *Les Trois âges de l'émigration Algérienne France*, 1977, pp. 72-79)

Durant cette période, la migration est développée, et devient de plus en plus ouverte par rapport les deux précédentes. Elle n'est ni missionnaire comme celle du premier âge, ni individuelle masculine comme dans le deuxième âge. Elle est

devenue une migration familiale, détachée des contraintes de la communauté et aussi surtout des cadres de l'habitus de la société d'origine. Notamment avec la présence des enfants et des femmes, elle est devenue une migration, au même temps de travail et de peuplement. Durant cette phase, les émigrés sont accueillis non seulement comme des travailleurs mais comme des familles à intégrer dans la société française. Avec un travail chargé, les émigrés sont devenus une communauté qui cherche la stabilité, avec la création des associations culturelles, des clubs, et des réseaux migratoires, comme une locution entre la société d'origine et la société de l'accueil. (Sayad, *La Double Absence*, *Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, 1999, pp. 57-64)

Quant au processus de l'intégration, Sayad le considère comme un fait très complexe et opaque, qui dépend de plusieurs paramètres, matériels et symboliques, et qui contiennent des conflits sociaux produits de ceux entre les résidus de la socialisation des deux sociétés, et la production et la reproduction sociale. Or, ce processus qui se fait dans des conflits permanents, se présente comme une confrontation entre deux bases de données, et deux habitus différents. Par conséquent, il n'est pas possible de le concevoir d'un seul angle de vision, ou du seul côté de la société d'accueil, ou de l'immigré sans le lier et le traiter du côté de l'émigré.

La raison derrière ce corrélat, est que l'intégration n'est pas une simple adaptation momentanée et immédiate, ou une mise à jour radicale de l'esprit de l'émigré pour qu'il soit prêt à s'adapter *hic et nunc* au mode de vie de la société de l'accueil. Mais un double positionnement, voire deux systèmes culturels et deux identités qu'il doit partager entre deux sociétés. C'est tout un processus de délaissement/ résistance et d'acquisition/ rejet. Ainsi les descendants nés en France à partir de la deuxième génération, ne se reconnaissent plus dans la société Algérienne, mais resteront toujours en dilemme, entre le sentiment identitaire et la nécessité de se reconstruire selon les exigences de la nouvelle société.

C'est dans l'exposé des trois âges que Sayad va faire recours à de nouveaux concepts et de nouvelles notions novatrices. des notions qui décrivent de façon identique l'état psychosocial dont vivent les immigrants et l'état et les transformations auxquelles sont vouées les sociétés qui sont objet du mouvement migratoire.

Lire le mouvement migratoire selon ce double paramètre, nous donne une lecture totale sur les deux sociétés, et le rôle de ce phénomène dans le mouvement et le

changement social qui affecte et qui produit la transformation dans les deux sociétés.

3-2-Le Déracinement :

Un concept clé dans la boîte à outil d'Abdelmalek Sayad et Pierre Bourdieu, et auquel ils ont consacré un ouvrage majeur dans leur sociologie. (**Abdelmalek Sayad, 1964**).

L'ouvrage nous présente une analyse sociologique sur la vie de la population rurale des Algériens et leur regroupement dans des centres opérés par l'armée française durant la guerre de libération. Ces hommes avec leurs familles, majoritairement des montagnards dont l'agriculture était la source de vie majeure, sont écarté de leur maison, et dépossédés de leurs terres et de leurs biens, pour des raisons purement politiques et stratégiques de la politique coloniale. (**Abdelmalek Sayad, 1964, p. 11**).

La politique militaire française en Algérie ignorait tout, en allant dans le seul but de restructurer la société Algérienne de telle façon qu'elle soit soumise à leur stratégie disseminatoire. C'était une politique de désintégration totale des populations rurales qui a héritée du désespoir dans les esprits des Fellah 'in, afin de les intégrer ailleurs pour chercher du travail et de nouvelles ressources. Sayad décrit cette situation de façon concrète en focalisant sur l'impact profond de cette politique sur la structure mentale et la vie sociale et économique des paysans : « Les auteurs décrivent comment la misère et la dépossession foncière ont transformé le rapport des paysans à leur traditions agricoles. Contraints par la nécessité de survivre, les Fellahs abandonnent des pratiques séculaires... Ce « traditionalisme de désespoir » est une stratégie de survie, non un choix culturel authentique.» (**Abdelmalek Sayad, 1964, pp. 19-21**)

En effet, cette dislocation des familles rurales et leur désintégration, a engendré une crise profonde dans l'agriculture traditionnelle, avec la disparition définitive des pratiques agricoles et la dépossession des fellah'in de leur terres et de leurs moyens. Ceci ne s'arrêtait pas à ce niveau, mais s'étendait jusqu'au plan juridique, lorsque les autorités coloniales ont promulgué des lois foncières détenant les terres des fellahs 'in au profit des colons. (**Abdelmalek Sayad, 1964, p. 17**) .

Dans la description de ce contexte, Bourdieu fait recours à sa boîte à outil et à son appareil conceptuel, en faisant appel au concept de l'*habitus* pour décrire le processus de la destruction sociale auquel sont soumises ces populations. C'est la destruction d'un *habitus*, du fait de la « brisure ». (**Fugier, 2006**)

C'est-à-dire l'ensemble du tissu culturel et social traditionnel qui est détruit : « des rythmes temporels et spatiaux qui étaient la charpente de toute l'existence sociale » (Abdelmalek Sayad, 1964, p. 21)

3 -3- La double absence :

On a vu comment l'esprit des migrants devient le lieu de querelle entre deux systèmes sociaux référentiels antagonistes qui forment la doublure émigré - immigré, puisque l'émigré porte avec lui, non seulement un héritage matériel mais tout une histoire. Ce que ce passage de Sayad mis clairement en lumière : « La souffrance de l'immigré n'est pas seulement économique ou sociale mais existentielle. Elle réside dans cette impossibilité d'être pleinement présent quelque part, dans cette négation de son identité complète. » (Sayad, *La Double Absence , Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré*, 1999, p. 151). Comme on a remarqué la rupture profonde entre les trois générations d'émigrés dans les trois âges. Tout cela conduit directement à une crise d'appartenance profonde, d'une identité en reconstruction et en reconstitution, avec de nouvelles représentations, de différentes pratiques et de nouvelles ambitions.

Le dilemme dans lequel vivent les migrants Algériens est cet état profond d'attraction vers la société d'origine (le village natal) et le sentiment de nostalgie, d'une part, et l'obligation de s'adapter avec la société d'accueil d'acquérir le droit de citoyenneté, et de construire sa vie nouvelle avec de nouveaux projets. Toutefois il y'a toujours une dimension politique dans le traitement du problème de l'identité, notamment du côté du pays de l'accueil. Du fait que lorsqu'on évoque la question de l'identité, on évoque avec lui les politiques des états dans l'intégration de ses nouveaux citoyens, et les effort de ses services d'imposer des mesures standards à respecter, et parfois des mesures de domination afin d'acquérir le statut de citoyenneté.

On constate que dans ce contexte Social et politique que Sayad inscrit la double posture émigré /immigré des migrants Algériens. Entre ces deux dimensions, voire deux composantes qui forment à la fois la même réalité, traduite par une déchirure identitaire profonde, d'une personne qui demeure et géographiquement et socialement instable.

La double absence est décrite par Sayad comme cette condition sociale de l'immigré qui est doublement absent, parce qu'il est doublement présent, entre deux espaces séparés, par conséquent il n'est attaché à aucun des deux. Absent à la fois de son pays d'origine, duquel il ne garde que des souvenirs, des nostalgies et des illusions de retour, et absent dans le pays d'accueil où il est réduit à un

travailleur et un capital économique : «Absent de sa famille, de son village, de son pays, et frappé d'une sorte de culpabilité inexpiable, mais tout aussi absent, du fait de l'exclusion dont il est victime, du pays d'arrivé, qui le traite comme simple force de travail et ne lui demande que sa force de travail, l'émigré-immigré est un être doublement absent, absent là-bas et absent ici. » (Sayad, **La Double Absence , Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré**, 1999, p. 13) ; Et pour précision bibliographique, ce passage détaillé est celui paru dans la préface de l'ouvrage, écrite Bourdieu.

Sayad insiste sur le rôle principal de l'Etat et la société d'accueil avec leur discours racial d'exclusion, qui sont derrière cette déchirure, et critique les structures sociales et politique qui renforcent la marginalisation des immigrés. Une politique d'exclusion directe, quand on place les immigrés et leurs familles dans des quartiers et des endroits séparés, et indirecte avec les entraves administratives, lorsque l'Etat réserve tout un appareil juridique avec des codes et des lois qui considère ces immigrés comme des statuts particuliers d'une nationalité en sursis et d'une identité seconde, en les orientant vers une catégorie de métiers et au même temps en leur interdit d'autres : « L'Etat et la société d'accueil contribuent à cette double absence en maintenant l'immigré dans une position d'étranger perpétuel en lui refusant la reconnaissance et en le réduisant à sa force de travail. » (Sayad, **La Double Absence , Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré**, 1999, p. 224)

Dans un contexte macro sociojuridique, le sociologue utilise le concept de la « pensée d'Etat », pour décrire le mode de fonctionnement administratif et juridique de l'Etat, en tant que personnalité morale. L'Etat est doté d'une pensée, non seulement lorsqu'il met des stratégies de gestion et d'organisation, mais aussi de catégorisations d'exclusion. Des catégories comme « étranger », « exilé », avec lesquelles il réduit la vie des migrant aux problèmes administratifs, en excluant sa dimension historique, identitaire et sociale, l'Etat agit comme un appareil de production et de reproduction de violence et de domination . (Laacher, 2023) .

Dans son article intitulé, *Immigration et « pensée d'Etat »*, Sayad montre le mécanisme juridiques de l'Etat et comment il traite la question de l'immigration à travers une perspective normative. (Sayad, **Immigration et pensée d'Etat**, 1999)

Une vision qui transforme la migration d'un objet universel, à un objet pensé et représenté dans le cadre de l'Etat-nation. C'est une forme de pensée qui reflète, à

travers ses propres structures (structures mentales), les structures de l'Etat ainsi faites corps.

4- Conclusion :

On constate à partir de cette analyse que Sayad a développée des lectures profondes et vastes sur le phénomène migratoire, en opérant une rupture épistémologique avec les études traditionnelles des migrations. Ces lectures montre l'étendu vaste de ce phénomène et ses enracinement divers, soit dans sa réalité comme un fait social total, abordable à travers plusieurs paramètres, et différents angles de visions, ou bien dans sa construction théorique, comme un objet plurifactoriel irréductible à la seule dimension économique comme simple problème économique, épistémologiquement complexe et pluridisciplinaire.

En révélant le parcours de l'émigré et ses illusions, et la souffrance de l'immigré et ses défis, les dilemmes entre sa société du départ et celle de l'accueil, son statut politique et son problème et sa crise identitaire. Il montre par conséquent à la fois la dimension sociale, et politique de la migration. Mais aussi les limites et les défis de l'état-nations face à aux tendances ethnocentriques dans les sociétés contemporaines et leur caractère multiculturel.

Pour Sayad toute existence porte avec elle une dimension politique, « Exister c'est exister politiquement. ». (Sayad Abdelmalek, *L'immigration ou le paradoxe de l'altérité*, Tome 2, Ed/Raisons d'Alger, 2006, P.14).

Notamment dans un ordre sociopolitique appelé nation, où l'on pose toujours les défis de la citoyenneté et de la justice sociale. Surtout, quand il a établi le lien direct entre la colonisation et la migration, comme le facteur politique principal de la cause et de l'effet.

En conclusion, les travaux de Sayad, ont un impact considérable sur la sociologie de l'immigration, et la sociologie en générale. En décomposant la migration à des migrations particulières, propres à chaque ethnie, avec ses propres conditions, son propre contexte et sa propre spécificité historique et socioculturelle. Ceci n'a pas empêché Sayad a reconstruire l'objet de sa sociologie, qui est la migration Algérienne pour la resituer dans son contexte universel et global.

Même s'il est resté fidèle à la tradition critique Bourdieusienne des rapports et des politiques de domination, à l'analyse historique des structures et des trajectoires migratoires, Sayad a très tôt développé une analyse complexe interdisciplinaire, combinatoire du macrosocial, et de l'architectonique de la

raison (le politique au sens d'Aristote), traitant des structures sociales et institutionnelles, avec le microsocial, par son approche empirique subjective (des récits de vie, expériences vécues) dans l'analyse des divers facteurs qui sont derrière la migration.

Aujourd'hui, dans le contexte de la sociologie de l'immigration, comme dans celui des études postcoloniales, les analyses de Sayad restent toujours d'actualité, en raison des liens intimes que le penseur établi entre les deux champs.

Notamment avec le développement des moyens de communication et le rapprochement graduel entre le Nord et le Sud, la condition migratoire semble de plus en plus, être en amélioration, et les paradoxes qui structuraient la vie des migrants semblent être dissipés, grâce au rapprochement culturel et économique engendré par la mondialisation. Pourtant, les politiques des états restent toujours les mêmes, surtout avec l'explosion des flux migratoires de masses des migrations irrégulières.

Bibliographie

- Abdelmalek Sayad, e. P. (1964). Le déracinement, La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Paris: Minuit.
- Bachelard. (1938). La formation de l'esprit scientifique. Paris: Vrin.
- Fugier, P. (2006, Juin). Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad. rLe déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algerie. Interrogations(02). doi:ISSN 1778-3747
- Jammet, Y. (2015, Septembre 30). Abdelmalek Sayad, l'immigration ou le paradoxe de l'alterité. Insanyat, pp. 161-165.
- Laacher, S. (2023, Novembre 26). Abdelmalek Sayad, l'objet "immigration" et le defi épistémologique. Diversité. Consulté le Septembre 4, 2025, sur <http://journals.openedition.org/diversité/4316>
- Saad, E. (2000, Spring). Abdelmalek Sayad and the double Absence : Toward a total sociology of immigration. French Politics, culture and society, 18(1), p. 44.
- Sayad. (1977). Les Trois âges de l'émigration Algérienne France. Actes de la recherche en Sciences Sociales, 15(15), pp. 59-79.
- Sayad. (1999, Septembre). Immigration et pensée d'Etat. Actes de la recherche en sciences sociales, 129, pp. 5-14. doi:<https://doi.org/10.3406/arss.1999.3299>
- Sayad. (1999). La Double Absence, Des illusion de l'émigré aux Souffrances de l'Immigré. Paris: Seuil.
- Sayad, A. (2014). L'ecole et les enfants de l'immigration. Paris: Seuil .